

22 – Extension de Paris au fil des siècles

Alors que les métropoles se sont souvent développées en étoile autour de grands axes partant de leur centre, Paris s'est agrandie de manière concentrique, les nouvelles habitations s'ajoutant par strates successives à l'extérieur des parties déjà construites.



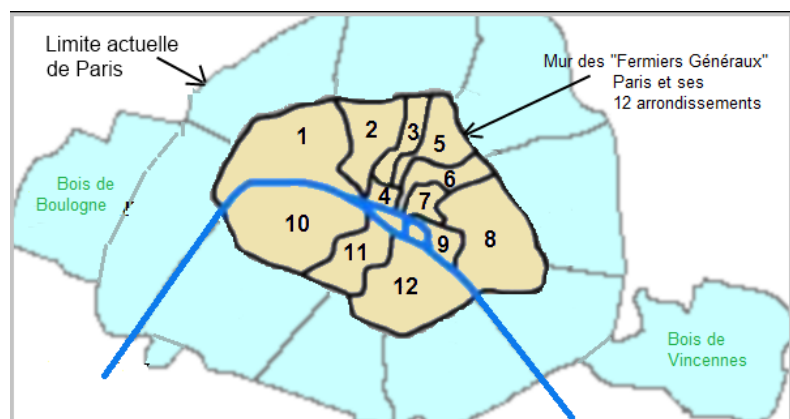
Si certains considèrent que **Lutèce** est née là où se trouve aujourd'hui la ville de **Nanterre**, Paris a cependant pris son véritable essor dans et autour de l'île de la Cité. La rive gauche de la Seine a d'abord été privilégiée par les romains qui arrivaient du sud. La rive droite n'était alors que marécages. A la fin du **III^{ème} siècle**, c'est-à-dire vers la fin de l'Empire Gallo-Romain, la ville occupait à peine plus de **50 hectares** (soit tout juste le double de l'actuel Jardin des

Tuileries ...) et comptait environ **8 000 habitants**. La rive droite a ensuite été progressivement privilégiée par les francs, nouveaux envahisseurs qui, eux, venaient du nord. Ainsi, vers le **XII^{ème} siècle**, la rive gauche ne représentait plus qu'un tiers de la ville quand Philippe Auguste l'a fait protéger par des remparts («**enceinte Philippe Auguste**»). Elle occupait alors un peu plus de **250 hectares** (1/4 de l'actuel bois de Vincennes ...) et comptait environ **50 000 habitants**.

C'est seulement vers la fin du **XIV^{ème} siècle** que la population parisienne a atteint **200.000 habitants** sur une surface qui ne dépassait pas **440 hectares**. Charles V a alors fait dresser une autre muraille («**enceinte Charles V**») pour protéger la nouvelle agglomération. Cette muraille passait par la **Bastille**, à l'est, les portes **Saint-Denis** et **Saint-Martin**, au nord, et englobait le **Louvre**, à l'ouest.

A la fin du **XVII^{ème} siècle**, la population de Paris a dépassé les **500.000 habitants** qui occupaient plus de **1.000 hectares**. La muraille de Charles V n'étant plus utile puisque désormais au cœur de la ville, Louis XIV l'a fait éliminer et remplacer par une promenade allant de la Bastille à la Madeleine et pour laquelle on utilisera pour la première fois le terme de «**boulevard**» (dont l'étymologie reste floue).

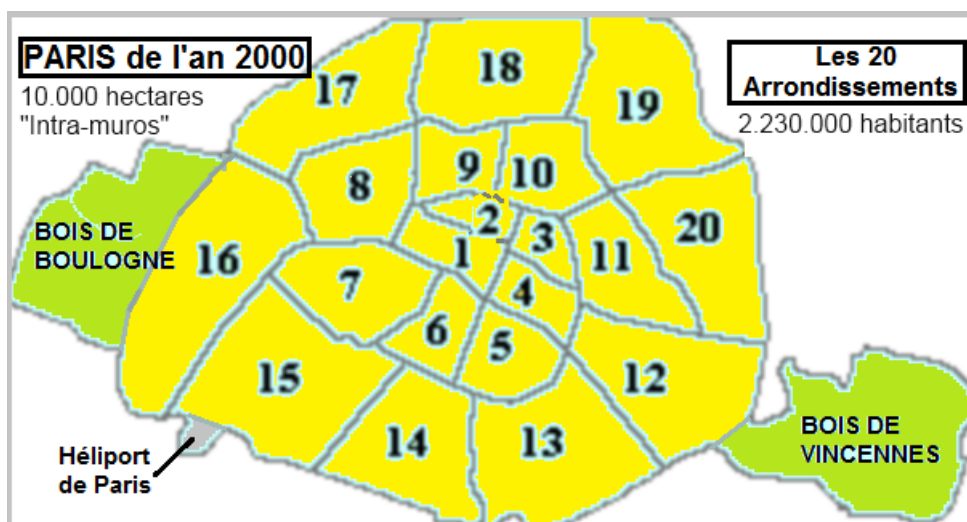
Peu avant que la **Révolution** éclate, une nouvelle enceinte avait été édifée non pas pour protéger la capitale d'un éventuel envahisseur mais pour contrôler le paiement d'une sorte de «**taxe d'importation**» : l'**octroi**. Cette enceinte appelée «**Mur des Fermiers Généraux**» suivait à peu près le parcours actuel des lignes de métro n°2 et n°6. A cause de son



aspect purement fiscal, elle avait mauvaise réputation et elle sera détruite lors de la création des fortifications de Thiers. Mais c'est à cette époque que la ville a été administrativement divisée en **12 arrondissements** (*), de tailles inégales et numérotés sans continuité.

Au cours du **XIX^{ème}** siècle la population parisienne a connu une croissance fulgurante, passant de **650.000** en 1806 à **2.550.000 habitants** en 1896. Sous le Second Empire, elle comptait déjà **1.700.000** habitants et occupait près de **7.000 hectares**. Napoléon III, aussi inquiet d'une éventuelle agression, fera à son tour édifier une fortification aux nouvelles limites de l'agglomération qui englobait désormais plusieurs communes environnantes. Connue sous le nom de « **Fortification de Thiers** » (ou **Fortif'**), cette enceinte suivait à peu près le tracé des actuels « **boulevards des Maréchaux** ». Par précaution militaire, on avait interdit toute construction à moins de 250 mètres de l'extérieur de la muraille (« *zone non-aedificandi* »). Lorsque les risques de guerre se sont éloignés, cette partie libre a été progressivement occupée par des bidonvilles et a gardé le nom de « **Zone** » jusqu'à son remplacement par des logements sociaux et l'actuel boulevard périphérique. Vers la fin du siècle, Paris s'était considérablement développée mais conservait son caractère moyenâgeux. Trop au goût de Napoléon III qui chargea le préfet de la Seine, le Baron **Haussmann**, d'en faire un « modèle d'urbanisme et de salubrité ». Paris a alors subi de vastes bouleversements. On en fixa les limites à ce qui constitue à peu près l'actuel « **boulevard périphérique** » (autoroute urbaine qui fait le tour de la capitale sur une longueur de 35 km) et on la divisera en vingt arrondissements. Ceux-ci ne tiendront pas compte de l'ancienne partition et leur numérotation suivra une sorte de spirale à partir du centre ce qui évitera d'attribuer le N° 13, redouté par certains, à l'arrondissement qui allait contenir les quartiers d'Auteuil et de Passy, réputés les plus huppés de la nouvelle ville.

Au **début du XX^{ème}** siècle, quelques espaces ont été ajoutés « hors du périphérique » (bois de Boulogne et de Vincennes et héliport de Paris) faisant passer la superficie de « Paris Intra-muros » à **10.000 hectares**. Paris n'occupe pourtant que la 113^e place dans le classement des villes de France selon leur surface (Arles, la plus étendue, s'étend sur 75.800 ha ...). Après avoir atteint son niveau le plus élevé (**2.900.000 habitants** vers 1920) la population se réduira sensiblement avant de se reprendre vers la fin du siècle. Au début de ce XXI^{ème} siècle, **avec 2.230.000 habitants**, la densité de « Paris intra-muros » reste la deuxième plus élevée du monde (22 300 habitants/km²) après Manhattan (26 000 habitants/km²). Son extension se fait désormais à l'extérieur (« banlieue ») qui atteint **sept millions** d'habitants dans ce qu'il est coutume d'appeler la « petite couronne » (qui inclut les départements 92, 93 et 94) et près de **douze millions** si on parle de « grande couronne » (incluant les départements 77, 78, 91 et 95).



(*) Quand Paris n'avait que 12 arrondissements, on disait « mariés dans le 13^{ème} » des couples qui vivaient en concubinage ...